

humain de tous les coeurs humains: il n'a pas changé. Nous avons marqué un plan du continent nouveau, de Gaspé à Montréal, de Saint-Jean d'Iberville à l'Ungava, en disant: Ici toutes les choses que nous avons apportées avec nous, notre culte, notre langue, nos vertus, et jusqu'à nos faiblesses deviennent des choses sacrées, intangibles et qui devront demeurer jusqu'à la fin.

"Autour de nous des étrangers sont venus, qu'il nous plait d'appeler des barbares; ils ont pris presque tout le pouvoir; ils ont acquis presque tout l'argent, mais au pays de Québec rien n'a changé. Rien ne changera, parce que nous sommes un témoignage. De nous-mêmes et de nos destinées, nous n'avons compris clairement que ce devoir-là... persister... nous maintenir... Et nous nous sommes maintenus, peut-être afin que dans plusieurs siècles encore le monde se tourne vers nous et dise: Ces gens sont d'une race qui ne sait pas mourir... Nous sommes un témoignage..."

"C'est pourquoi il faut rester dans la province où nos pères sont restés, et vivre comme ils ont vécu, pour obéir au commandement inexprimé qui s'est formé dans leurs coeurs, qui a passé dans les nôtres et que nous devrons transmettre à notre tour à de nombreux enfants; au pays de Québec rien ne doit mourir et rien ne doit changer..."

Voilà, M. le président, la plus belle page de l'œuvre de Louis Hémon Oui, cette page elle-même est "à moitié un chant de femme et à moitié un sermon de prêtre".

Des voix autorisées avaient, avant Louis Hémon, lancé les mêmes exhortations. "Emparons-nous du sol," disait jadis l'un de nos hommes d'Etat des plus clairvoyants et en l'honneur de qui l'on dévoilait un superbe monument, ces jours derniers, au pied du Mont-Royal: sir Georges-Etienne Cartier. "Cramponnons-nous au sol", renchérissait ce prêtre dévoué qui a fait surgir toute une série de paroisses, au nord de Montréal: Mgr Labelle.

D'autres missionnaires continuent encore de nos jours à prêcher l'Evangile de la colonisation et nous sommes heureux de constater que le courant migrateur, qui nous fit perdre plus d'un demi-million de compatriotes est depuis longtemps endigué et que le trop-plein des vieilles paroisses s'achemine aujourd'hui en rangs serrés vers les régions neuves de notre vaste et riche province agricole.

"Au pays de Québec rien ne doit mourir et rien ne doit changer", chante Louis Hémon; "ce que nous avons apporté de France avec nous: notre culte, notre langue, nos vertus, tout doit demeurer". Notre devoir est clairement indiqué: "persister... nous maintenir..."

Si l'artiste a pu esquisser un tableau aussi vivant, c'est que le modèle était inspirateur. C'est que la population au milieu de laquelle il a vécu pendant un an et demi exprimait bien le sentiment de la race. C'est qu'elle incarnait nettement non seulement notre passé, mais aussi nos aspirations.

Qu'il me soit permis de lui en offrir mes sincères félicitations en même